

LES DERNIERES NOUVELLES.

reçues le 14 Décembre 1913.

=====

Les Seules dont
la Presse fait
l'éloge et approu-
ve les Traductions.

Nos sources sont
garanties exactes.
Nous offrons mille
foies. à qui prou-
vera le contraire.

Paraissant tous
les jours, sur
8 pages très ser-
rées, depuis le
10 Aout 1914.-

=====

Front Ouest, Actions d'artillerie fort soutenues.-

Communiqué officiel du Grand Etat Major Général Français de ce jour:
Tous les villages derrière le front en Flandre, ont été furieuse-
ment bombardés par l'artillerie ennemie.-

Le feu de leurs batteries, fut particulièrement dirigé sur Dixmude
et Bochoote, où les obus incendiaires allemands mirent le feu
en divers endroits.

A titre de représailles, nous avons canonné furieusement leurs tran-
chées avancées, sur toute cette rangée du front.-

La crue des eaux causée par les dernières pluies, a obligé les Alle-
mands, à évacuer une grande partie de leurs ouvrages avancés à l'
est, de Dixmude.-

Par un repérage heureux de nos batteries, nous fîmes sauter un dé-
pôt de munitions, près de Steenstraete.

Une forte attaque ennemie, fut repoussée dans la contrée près de
Net Sas.- Sous notre feu meurtrier, l'ennemi, dut regagner au plus
vite ses abris, tout en perdant énormément d'hommes, nous leur avons
fait 150 prisonniers.-

Cannonade intermittente dans le secteur d'Armentières, la Bassée, et
la région au nord est d'Atrecht.-

En Champagne, au cours de la nuit dernière, notre artillerie a égale-
ment fait sauter un grand dépôt de munitions au sud de St. Souplet.-

A l'est, de la butte de Souhain, nous avons repoussé une importante
attaque, ce fut une vraie course, derrière eux, à la baïonnette, car
son soldats les poursuivaient furieusement, pendant que nos mitrail-
leuses, travaillaient consciencieusement.-

Sur le terrain, se trouvait après cette attaque 400 morts et blessés
des leurs.-

L'explosion d'une mine ennemie devant nos tranchées, donna lieu, à
une mêlée générale où nos soldats finirent par les repousser, et à
occuper l'entonnoir causé par l'explosion.- 3 contre-attaques suivirent
pendant que nous travaillions à reconstruire les positions prises
et que nous avons su garder.- Nous avons fait 80 prisonniers dont 2
officiers.- La lutte continue autour de la butte de Souvain. Nous
sommes parvenus à reconquérir toutes les positions prises par l'enne-
mi, et qu'il occupait encore hier matin.- en ce moment nous sommes
occupés à reconstruire et à les fortifier de nouveau.-

Feu d'artillerie fort soutenu, dans la région de Péronnes, nous
avons réduit au silence une batterie ennemie, près Berry au Bac.-
Depuis Péronnes jusqu'en Argonne, (Grande Chevauchée) se déroulent



depuis hier matin, des duels d'artillerie violents et soutenus.-
Au nord est, de Soissons, un avion allemand, fut descendu par une
de nos batteries anti-aériennes. les deux occupants furent faits pri-
sonniers; leur appareil est intact.-

Près de Berry au Bac, eurent lieu, de fréquentes explosions de mines
qui endommagèrent et détruisirent en certains endroits, des ouvra-
ges souterrains de l'ennemi.-

Une tranchée allemande, s'est complètement effondrée, à la suite de
l'explosion d'un de nos fourneaux.-

La lutte pour la possession de ces excavations, continue.-

Au nord de Craonne, nous nous sommes emparés d'une tranchée ennemie
sur une longueur de 380 mètres.- Nous y fîmes 110 prisonniers- nos per-
tes à nous, sont très peu fortes.-

Dans la région des Argennes, le combat continue tenace; d'une tranchée
à l'autre, au moyen de grenades et à la mine.- Nous avons progressé
hier, d'une façon sensible.-

Au nord de Varennes, une de nos pièces à longue portée a dispersé
un détachement ennemi.- Partout, depuis les Argennes, jusqu'à la par-
tie du front, qui vient aboutir en pointe près de St. Mihiel, ont
lieu, de furieux bombardements réciproques.

Au nord-est, de Boureuilles, après une attaque résolue et rapide,
nous sommes arrivés à occuper 150 mètres de tranchées ennemies.-
Pendant ce combat, nous eûmes 30 morts, et 40 blessés; l'ennemi en
eut 30.-

Un avion ennemi, a lancé des bombes sur nos magasins de ravitaille-
ment au sud d'Aprmont.- Une bombe détruisit une grange, où se
trouvaient 6 soldats qui furent tués.-

Au Bois le Frère, et dans la région de Pont à Mousson, combats à
la grenade, coups de mines et actions locales d'infanterie.-

Sur la partie du front, qui traverse la chaîne des Vosges, il neige
abondamment, ce qui paralyse les actions d'infanterie.-

Plus bas, jusque près d'Altkirch, duels d'artillerie, lancement de
bombes, et coups de mines.-

La Situation en Grèce et aux Balkans.- De Paris le 10 déc.-

En Roumanie l'opinion générale continue à être favorable aux Alliés,
un membre de la famille de Mr. Bratianu, président du conseil des
ministres, aurait déclaré que la Roumanie, resterait neutre, jusqu'
à ce qu'un des partis belligérants, ait vaincu l'autre.-
A ce moment, la Roumanie offrira ses troupes au vainqueur pour amener
une décision finale plus rapide.- (Havas)

Les troupes Franco-Anglaises, ont légèrement modifié leur front, et
se sont établies dans des positions un peu à l'arrière du front
actuel.

On attend le retrait des troupes de toute l'ancienne première ligne
Les alliés suivront pour quelques temps, une attitude défensive en
attendant de plus grands renforts qui arrivent encore à Salonique.
La situation est rassurante.-

Les Relations des Alliés avec la Grèce - on nous mande d'Athènes
à ce jour: le ministre Rhallis, discuta la question actuelle, avec
le général Sarrail, dans les milieux compétents, on est certain, que
la solution sera satisfaisante.-D'après des bruits émis à ce sujet,
l'ambassade anglaise dément formellement, que l'exportation de mar-
chandises, anglaises, vers la Grèce serait interdite.-

D'autre part, le gouvernement Grec, annonce qu'aucun navire Grec, n'
aurait été arrêté à Malte.-

Déclarations d'un Comte Hongrois.-

Au cours de la séance du Parlement Hongrois, lors de la discussion du budget de la guerre, le comte Andrassy, a soulevé la question de la possibilité de conclure la paix.

Il a dit entr'autre, " c'est un devoir de conclure la paix, au moment où celle-ci, est possible, je suis profondément convaincu, que nous sommes à même de briser la plus grande résistance, de nos ennemis, et de continuer la guerre, jusqu'à ce que nos adversaires soient obligés, eux, de demander la paix.-Il serait heureux cependant, que la paix put être conclue avant ce temps.-

Si, malgré cela, je ne me lève pas en faveur d'un mouvement pour la paix, c'est parce que je suis convaincu, que les facteurs dont dépendent chez nous, et la paix et la guerre, détermineront le moment qu'ils estimeront le meilleur, pour remettre l'épée au fourreau.-

De plus, ce qui me retient de toute action quelconque, en faveur de la paix, c'est que (hélas!!!!!!) je n'aperçois de l'autre côté, aucun indice de se que cette conclusion soit possible.-

Tout fait prévoir, au contraire, que nos adversaires ne sont pas satisfaits du résultat actuel(?) et qu'ils rassemblent tous leurs efforts, pour faire tourner peut-être, les chances de la guerre.-

D'un autre côté, le président de la Chambre des Communes (français) à Londres, ne laisse que peu d'espoir, que la paix puisse être conclue en ce moment.- (un poilu, qui lirait ces lignes, serait malade de rire!)

L'Amérique et l'Allemagne.-

Le 26 jour, on nous mande de Londres: Les Etats-Unis, viennent d'envoyer une note à l'Autriche, au sujet du torpillage du navire "Ancona" on sait que parmi les passagers disparus et noyés à la suite de ce naufrage, se trouvaient des Américains.

Ce bateau qui se rendait de l'Italie vers l'Amérique, ne pouvait être soupçonné par l'Autriche de transporter je la contrebande.

L'Amérique, par l'entremise de l'ambassadeur des Etats Unis à Vienne a exigé la punition de l'officier du sous-marin.-

2°-Dommages-intérêts aux familles de tous les naufragés américains ainsi qu'à ceux des pays neutres.-

3°.- Promesse formelle, que pareils attentats ne se produiront plus.

On attend la réponse de l'Autriche-Hongrie.-

Journaux Anglais et la Paix.-

Nouvelles reçues de Londres, ce jour: (Daily Chronicle) L'Allemagne, après tant d'efforts, désire la paix, bon, seulement, les Alliés n'en ont pas encore assez, au contraire, ils se plaisent aux opérations de la guerre, qui, selon toutes les apparences marque le déclin des opérations allemandes. L

Tout ce que les Centraux peuvent faire, c'est d'obtenir des succès faciles, dans lesquels, ils diminuent le nombre de leurs effectifs.-

Les Alliés sont assez forts, pour les vaincre....

Les opérations prendront un caractère décisif, au printemps, le monde entier, verra en cette saison, sur tous les fronts, commencer la débâcle allemande, dans toute son étendue.....L'offensive alliée sera formidable.-

Le "Daily Graphic", écrit au sujet des bruits de paix, que cela nous démontre bien, la lassitude et le découragement des Centraux. Ce ne serait pas le moment dit le Graphic, de parler de paix à la nation Anglaise, alors, qu'on ne voit partout, qu'enrôlements, travaux, et activité pour l'armée.-

L'enthousiasme, ne fait que s'accroître, et on parlerait de paix aux Anglais.....

Cette nation sait avant tout, que l'Allemagne doit être vaincue entièrement, sinon, se serait à recommencer dans quelques années.-

Opérations des Alliés aux Balkans.-

Communiqué officiel des Armées Alliées aux Balkans, de ce jour:

Les Bulgares continuent leurs attaques contre les positions Franco-Anglaises sur les rives du Vardar.-

La lutte se poursuit violente, le long du chemin de fer Demir-Kapak.

Sur un front de 8 Km. les Français, attaquèrent les Bulgares, la lutte fut particulièrement violente elle eut lieu surtout, à la baïonnette. Les serbes Bulgares, sont de 4000 morts, ils y perdirent aussi 12 canons. En en résultat, que les Bulgares durent céder aux Français, des ouvrages et points d'appui très importants. L'action continue.-

Au sud de la station de Hoedowa, les troupes alliées, durent légèrement reculer et évacuer Febroets, ils durent aussi lâcher pied, dans ce dernier village, se voyant menacés d'encerclement, - à la suite de cette retraite, leur front, se présente beaucoup mieux pour la défense, - Un canon fut abandonné.

Dans la région de Stoenmitza, les Bulgares font une énorme pression sur les positions Alliées. Les forces 3 fois supérieures, tâchent d'ébranler le front Français. Toutes ces attaques sont repoussées avec de grandes pertes ennemies.-

L'artillerie Française, rend des services admirables.- à chaque assaut de l'ennemi, elle fait de grands vides dans ses rangs tant le tir et la précision sont exactes.-

Dans cette contrée, il convient de dire, que les Français, sont admirablement bien retranchés, les obstacles, pour la plupart, naturels, ont été bien choisis à l'avance, et combinés par les autorités militaires.-

Même maintenant, toutes les tentatives bulgares pour les déloger furent vaines, car des leurs positions si bien choisies, les Alliés les reçoivent de la meilleure façon.- Abrités de la sorte, ils infligent de sévères leçons aux assaillants

La bataille continue terrible et soutenue.-

Les colonnes Bulgares qui s'avançaient de Mitchevo, et Monastir, vers Oachrida, sont descendues vers le sud, et ont occupé cette dernière localité, après un violent combat.- Les Français, fort inférieurs en nombre se sont retirés vers le sud.

À la frontière Serbo-Monténégline, la lutte continue entre de petits détachements Serbes qui se sont retranchés dans les montagnes, et qui opèrent isolément; surtout la nuit.-

Les Monténégriens, agissent de la même façon, par bandes de 200 et 300 hommes, ils entravent beaucoup les opérations Austro-Hongroises ces derniers, doivent en éveil le jour comme la nuit, tant les attaques Serbes et Monténégriennes, sont soudaines et inattendues.-

Lorsque les Austro-Hongrois, veulent ensuite faire une contre-attaque, les Monténégriens ou les Serbes ont disparu.- On les appelle les soldats "fantômes" -

Pendant, l'aile gauche Monténégline, s'est légèrement repliée dans la région au sud de Bérane.

L'aile droite, résiste toujours, admirablement. Les pertes ennemies sont énormes.-

Dans le sud, le front Français s'étend comme suit:

Toute la vallée du Wardar, jusqu'à son affluent, la Djerna, puis le long de cette rivière, par Gradet, - Ilanina, jusqu'aux marais de Doiran.- Tous les ponts, sur ces deux cours d'eau ont été détruits. par les Français.- Les gués, sont défendus par de l'artillerie et de grands ouvrages de défense, par de l'infanterie.-

Front Italien - Dernières nouvelles, reçues ce jour, du communiqué officiel du grand Etat Major Général Italien:- Tout le long du front l'artillerie ennemie fait preuve, d'une grande activité à laquelle nous donnons vivement la riposte.- En certains endroits, l'ennemi voyant que bientôt, il ne pourra plus contenir l'impétuosité de nos attaques a employé contre nos positions, des gaz asphyxiants et lacrimogènes. Au nord de Tré, après une ample préparation de nuages asphyxiants, sur nos ouvrages; cette attaque menée

